



INFO ECHECS

La revue du cercle d'échecs

www.fontaine-echecs.com

numéro 116 du 6 avril 2007

L'édito

Vous avez été nombreux à vous exprimer et montrer votre intérêt pour cette nouvelle maquette d'INFO ECHECS, pour sa diffusion par internet et sa disponibilité sur le site du club. Vos encouragements et suggestions ont été appréciés des personnes qui contribuent à son élaboration.

Vous aussi si vous souhaitez vous exprimer dans les colonnes de la revue, prenez contact avec l'un des membres du comité de rédaction.

Dans quelques jours nous devrions être 4 joueurs du club à participer au championnat de Seine et Marne individuel organisé par le club voisin de Fontainebleau- Avon. En fin de mois c'est le championnat de Seine et Marne par équipes qui va débiter. Le 8 juin prochain aura lieu notre troisième rendez-vous du blitz de la saison. Les joueurs ont donc encore quelques occasions de participer à des compétitions avant de terminer la saison fin juin par notre 19^{ème} tournoi en plein-air dans le parc de la mairie. Retenez déjà la date : ce sera samedi 30 juin. Bien entendu nous prolongerons le tournoi par le traditionnel buffet de fin de saison.

A bientôt au club ou en compétition.

Gérard FLEURY
Président



Rendez-vous à retenir

vendredi 25 mai «soirée jeux de société»

Vendredi 25 mai aura lieu notre 3^{ème} soirée jeux de société. Rejoignez-nous, seul ou accompagné de proches et amis.

Vous pourrez ainsi, comme Philippe Vérité jouer votre première partie de GO, ou bien lancer un défi au scrabble à Gaston et Anne Abougit.

Bien sûr rien ne vous empêche de venir nous faire partager le plaisir de jouer à vos jeux de plateau préférés, comme l'a fait Sébastien Fleury.

C'est bien comme le mois de mai *, c'est fait pour se faire plaisir ...

Michel IMPERIALE

* au mois de mai fais ce qu'il te plait

Les compétitions par équipes

Nationale IV

Le déplacement à Limeil-Brévannes a permis aux joueurs de la «réserve» d'exprimer leur talent.

Daniel a su arracher le match nul contre un coriace adversaire alors que Frédéric et Maxime se sacrifiaient aux premières tables.



Nous avons vu que, souvent, l'irrationnel, les sentiments, les passions, interviennent brutalement ou discrètement dans une partie d'échecs. Nous avons passé en revue les désordres occasionnés par la colère, la cupidité ou la suffisance. Je vous propose maintenant d'examiner les ultimes moments d'une partie, où la décision devrait s'imposer.

Savoir jouer suppose aussi de savoir perdre. Encore faut-il avoir assez de jugement, pour ne pas renoncer à tort ou, au contraire, faire de l'acharnement inutile. Est-il indispensable d'attendre que son roi se retrouve « échec et mat », pour reconnaître sa défaite ? La noblesse du jeu implique aussi de savoir renoncer.

D'un autre côté, *échec et mat* un abandon prématuré est absolument opposé à l'esprit de combat, qui anime le jeu et lui donne tout son sens. On peut avoir donné involontairement sa dame contre un fou et gagner. Cela vous est sans doute arrivé, comme à moi. Celui qui, assez tôt dans la partie, a perdu une pièce, n'a pas d'autre choix, que de se battre avec toute son énergie, toute son intelligence, pour espérer compenser cette perte. Il va donc se montrer entreprenant, inventif, là où l'autre, déjà installé dans sa victoire chimérique, ne rêve plus que de fades échanges de pièces et de passage rapide à la finale.

Il me paraît donc normal, de se

Emotions sur l'échiquier (suite)

battre, tant que la moindre lueur, raisonnable ou même déraisonnable, d'espoir l'autorise. Cet espoir est évidemment fonction, d'une part de sa propre valeur, d'autre part, de celle que l'on attribue à son adversaire. Je suis partisan d'un combat acharné, même avec un déficit élevé de matériel, pour peu que la position (ou la faiblesse relative de l'adversaire) autorise un certain contre-jeu, des compensations positionnelles, des perspectives de gain tactique à l'aide de combinaisons ou une situation à la pendule très favorable.

Je comprends aussi que l'on tente le tout pour le tout dans des situations désespérées, y compris des combinaisons, que l'on sait erronées, mais dont on espère que l'adversaire ignorera la réfutation. Je me souviens avoir joué à Paris contre un Canadien, qui se retrouvait avec deux pions liés en 7ème, soutenus par des forces impressionnantes. Bref, mon abandon était la seule voie raisonnable, car si je pouvais empêcher la promotion d'un des pions au prix d'une tour, l'autre reprenait et faisait bel et bien dame et échec et mat. En me livrant à cet ultime examen de conscience, pour savoir si la poursuite de mon existence avait encore un sens, j'ai remarqué que son roi installé au centre de l'échiquier se révélait exposé, l'un de mes fous étant braqué sur lui. Malheureusement, l'un de ses pions faisait écran. Alors, j'ai eu l'idée désespérée de prendre le pion avec ma tour, qui gardait mon roi en 8ème. Ce n'était qu'un coup de bluff sans avenir, mais c'était ça ou

abandonner. Le joueur n'avait qu'à retirer son roi de la case exposée et se mettre à l'abri, s'assurant un gain définitif et incontestable. Il a préféré pousser son pion, faisant dame et échec, position apparemment archi-gagnante. J'ai donc couvert l'échec avec ma tour, faisant avec mon fou un échec à la découverte. Et j'ai gagné la partie !

Continuer de jouer, prolonger l'agonie, alors que son électroencéphalogramme est absolument plat et sans espoir, confine au manque de respect vis-à-vis de son adversaire et de soi-même. Il faut savoir débrancher le malade ! Il est des situations, en effet, tellement compromises, que même Anand, Kramnik et Lautier réunis ne pourraient les sauver. Continuer de jouer signifie alors, que vous avez une si piètre estime pour votre adversaire, que vous le croyez incapable de mater votre roi seul en moins de 50 coups avec sa dame et ses deux tours. Il est vrai que parfois l'avantage est un peu moins écrasant, mais le problème reste identique. Cette attitude de l'acharnement thérapeutique constitue également un manque de respect pour soi-même. S'obstiner inutilement revient à montrer que l'on ne dispose pas d'un jugement assez fiable, pour reconnaître le coma dépassé et que l'on n'espère plus, pour éviter la défaite, qu'en un violent séisme, de magnitude supérieure à 7...

A suivre ...

Olivier ANGEL

A des périodes espacées mais régulières, certains vendredis soirs, dans les ruelles désertes de Fontaine le Port, passent quelques silhouettes furtives.

Enquête à Fontaine

Quelques unes sont chargées de lourds paniers, d'autres transportent des cartons larges et plats. On a même entrevu récemment un individu muni d'un sac à carreaux se joindre à cette troupe pour le moins suspecte. Bien sûr nous avons voulu en savoir plus et nous avons envoyé notre reporter sur place, et enfin en ce vendredi 9 mars, caché derrière le tronc d'un platane et revêtu d'un manteau couleur de muraille, il s'est livré à l'enquête la plus périlleuse de sa vie.

Voici son récit.

«J'ai donc remarqué qu'aux alentours de 20 heures, un homme d'âge moyen, transportant un cabas, a ouvert une grille surplombant des marches qui descendent dans l'obscurité la plus totale, vers une sorte de cour étroite. Il semblait bien connaître les lieux puisqu'il n'a pas loupé une seule des marches de cet escalier infernal (moi, mon dos me fait encore souffrir mais cela va mieux). Puis il s'est introduit dans une petite salle, et pendant un long moment, son ombre fantastique a dansé dans des lueurs rougeâtres, comme s'il préparait un étrange cérémonial. Pendant ce temps une Kangoo est arrivée, et un couple en est descendu, l'homme avec un panier, la femme avec deux pains (ce qui m'a semblé bizarre puisque, j'ai omis de le dire, l'individu au cabas en avait aussi apporté). Ils ont à leur tour descendu sans encombre le fameux escalier et ont rejoint leur prédécesseur dans la salle, où des lumières normales avaient remplacé les lueurs du début. Ensuite, et de façon échelonnée, d'autres personnes - parmi lesquelles des enfants ou des adolescents ! - sont arrivées, mais jamais les mains vides et certaines encore avec du pain. Quand il m'a semblé que plus personne ne

viendrait je me suis approché avec l'intention d'en savoir plus sur les activités qui nécessitaient tant de pain et de bagages. (C'est là que j'ai loupé quelques marches, mais, la conscience professionnelle m'ayant remis sur pied et ordonné de mener ma mission à son terme quoiqu'il m'en coûte, j'ai habilement trouvé un poste d'observation pour percer le mystère de la petite salle où tous ces gens se trouvaient réunis).

Quelle ne fut pas ma surprise de constater qu'ayant étendu une nappe sur une table, ils y avaient placé les fameux pains, des bouteilles de vin, des jus de fruits (j'ai même cru voir de l'eau, mais c'était peut-être l'étourdissement de ma chute), des pâtés, des fromages, des pizzas, des gâteaux, du saucisson... Chaque nouveau déballage était ponctué d'exclamations et de vivats, et j'avoue que j'en ai eu moi-même l'eau à la bouche, de sentir de loin ces bons fumets. Tous ces gens, dont un individu au grand front semblait être le chef, ont alors commencé des libations et des agapes, qui sans être somptueuses n'en restaient pas moins appétissantes. Pendant ce temps, les bavardages allaient bon train, personne n'avait l'air de s'ennuyer ! Puis, comme obéissant à un mystérieux signal (donné peut-être par le chef de la cérémonie), ils ont tous délaissé la nourriture, s'en sont

*de mes yeux
je l'ai vu*

éloignés une fois pour toutes - même si certains conservaient une relation privilégiée avec leur gobelet - et ils se sont divisés en petit groupes pour se consacrer à de nouvelles occupations. C'est en remontant sur une branche plus solide après avoir enfin retrouvé mes lunettes, que j'ai pu voir la suite des événements : ils jouaient ! parfaitement, ils jouaient ! Certes, on se demande comment des adultes, car enfin pour la plupart c'en étaient, peuvent en arriver là ! Car ils jouaient, c'est vrai, de mes yeux je l'ai vu ! Un seul exemple : à un moment donné, leur jeu a consisté à répandre par terre avec fracas un nombre considérable de jetons blancs et noirs, surtout des blancs, et tout le monde de se mettre à croupetons pour les ramasser en caquetant bruyamment. Vous conviendrez que ce n'est pas très sérieux ! Ensuite ils se sont absorbés dans divers jeux pendant un long moment. Voilà à quoi se livre cette espèce de secte, certains vendredis soir, à Fontaine le Port, sous la lune blême. Mais si vous voulez mon avis, le chef, le grand prêtre, le gourou, quel que soit le titre qu'on lui donne, n'est pas celui que je croyais, mais bien plutôt le premier arrivé, celui qui a ouvert la voie aux autres et est reparti avec du pain, certainement dans l'intention de continuer ailleurs ses coupables activités.»

Anne ABOUGIT

Les Rendez-vous du blitz

Ces rendez-vous trimestriels organisés par Frédéric DUHAY sont très prisés des joueurs de parties rapides

Alors que Laurent PICARDA de Melun remportait l'édition de décembre, c'est Benoit DABADIE de Fontainebleau-Avon qui s'imposait vendredi dernier.



Rendez-vous en juin pour la prochaine édition

Calendrier des activités

Horaires d'ouverture du club en libre service	vendredi 21h 15 samedi 16h30	Ces horaires sont valables hors vacances scolaires et sous réserve d'autres activités
Horaires de l'école d'échecs	vendredi 21h 15 selon calendrier samedi 17h	

Avril	Mai	Juin
Vendredi 6 à 20h	Vendredi 11 à 21h 15	Dimanche 3
Buffet Trimestriel	Ecole d'échecs: analyses de parties	Championnat de Seine et Marne par équipes à Chelles
du samedi 7 au dimanche 22	Dimanche 13 à 14h	Vendredi 8 à 21h 15
Vacances scolaires	Championnat de Seine et Marne par équipes à Lumigny	Rendez-Vous du BLITZ ouvert aux clubs environnants
samedi 7 et dimanche 8	Dimanche 20 à 14h	Samedi 30 juin
Championnat de Seine et Marne individuel à AVON	Championnat de Seine et Marne par équipes à Savigny	Tournoi en Plein-Air suivi du buffet de fin de saison
Dimanche 22 à 14h 45	Vendredi 25 à 21h 15	
Critérium pion ronde 6	Soirée jeux de société (de 20h à 21h repas en commun pour ceux qui le souhaitent)	Vacances scolaires
Samedi 28 à 14h 30		
Tournoi ELO ronde 5		
Dimanche 29 à 14h		
Championnat de Seine et Marne par équipes à Saint-Germain Laval		

TIGRAN VARTANOVITCH

... l'artiste !

Eh oui chers amis, je sais, vous êtes surpris.

C'est normal, dans la mesure où Tigran PETROSSIAN, champion du monde de 1963 à 1969, « tombeur » de « l'invincible » BOTVINNER, passe davantage pour un technicien, voire un ingénieur positionnel.

Et pourtant, que dites-vous de la « petite combinaison » suivante - figure de gauche (PETROSSIAN-SPASSKI, 1966, 10ème partie du championnat du monde, et nous en sommes au 30ème coup) ?



Avec les Blancs, le stratège se déchaîne : 30) Dh8 + !! 1 - 0

Alors vous allez certainement me rétorquer : « les faux sacrifices de Dame et les vraies fourchettes de cavalier, on apprend à les placer à partir de 1050 points ELO » ...

...et vous aurez peut-être raison, et ce d'autant plus que PETROSSIAN connaissait parfaitement ce type de combinaison ... pour avoir joué une semblable fantaisie en 1956 dans la 5ème partie d'un match contre Vladimir



SIMAGINE (figure de droite):

Avec les Blancs, le stratège s'était déchaîné :

44) Da8 Rg7 45) Fxe5 !! Dxe5
46) Dh8+ !! Rxf7 47) Cxf7+ Rg7
48) Cxe5 1-0

Moralités : avec les Blancs, savoir placer son Roi en h1 ; avec les Noirs, ne jamais poser une Tour en f7 !!

Thierry VIARD